

## **Dominic M. Pedrazzini**

**Bibliothèque militaire fédérale - Bibliothèque Am Guisanplatz -  
3003 Berne**

### **Carte des châteaux de la Suisse**

Selon une définition communément admise, une carte de géographie est une représentation à échelle réduite de la surface totale ou partielle du globe terrestre; plus simplement, une possibilité de voir le monde de haut et de se diriger une fois en bas; ou encore: le meilleur moyen de se perdre scientifiquement.

La carte des châteaux de la Suisse présentée aujourd'hui dépasse largement ces concepts car, si elle révèle l'emplacement de constructions marquantes, elle signale autant de points de repère topographiques que de jalons dans l'histoire, l'architecture, l'art, la sociologie notamment, éléments essentiels qui permettent à chacune et à chacun de trouver et son chemin et son bonheur.

Notre pays n'échappe pas au mythe du château, de la forteresse qui à l'aube du moyen âge enveloppe les origines de la Confédération dans un nuage. Ce mythe fut accentué, à une époque où les enjeux pouvaient se situer au-delà de la nuit et du brouillard. Aussi l'écrivain fribourgeois Gonzague de Reynold n'évoque-t-il pas, en 1941, dans sa "Cité sur la Montagne", le symbole du fort, du château-fort, père de la cité,

(je cite):

*"... Toi qui es monté du Nord, ton nom désormais sera Fort; toi qui es montée du Sud, ton nom désormais sera Cité. Car il faut que le fort protège la Cité comme l'homme protège la femme...."* (fin de citation)

Ceci est un appel au peuple suisse, à l'union dans l'ordre politique, dans la justice sociale et la foi chrétienne, comme chaque château l'est encore à sa manière, à sa mesure. Il exhume de l'histoire légendaire de la Suisse les principes de sa fondation, du maintien de la cité sous et autour de la maison forte. Cité, non point seulement agglomération, mais corps politique, organisé et protégé par un fort : "die Burg" en langue allemande.

Selon la dénomination "Burgenkarte" on se rend compte ici que ce terme est compris dans un sens plus large que celui des seuls "châteaux-forts", tant sont-ils signalés, présents ou disparus, avec ou sans transformations, comme sont indiqués les ruines, les murs, les églises et les ponts fortifiés, les champs de bataille, même les gibets, les voies romaines, les sites préhistoriques.

Instrument de découverte, outil précieux, auxiliaire indispensable de la connaissance, la Carte des châteaux de la Suisse nous permet de suivre l'évolution de la construction fortifiée, de

son emplacement, de sa répartition, de sa densité.

Derrière l'architecture et l'histoire, n'oublions pas la fonction politico-sociale de ces bâtisses étroitement liée à la féodalité. C'est d'ailleurs, dans la partie du territoire où celle-ci maintint le plus longtemps sa puissance que l'on trouve aujourd'hui le plus grand nombre de châteaux encore debout.

Cette carte montre aussi la continuité fonctionnelle de ces demeures, leur attribution, les propriétaires dont elles portent le nom. Souvent, les régimes politiques successifs se sont installés dans les châteaux pour y abriter le siège de leur gouvernement ou de leur administration.

En nous offrant des buts d'excursion, la Carte des châteaux de la Suisse désigne autant d'étapes dans l'espace et dans le temps, elle révèle le rôle de la pierre élevée, la haute-pierre, la bâtisse issue du castrum romain, dans la formation du bourg, dans la promotion de l'individu et de la famille, avant qu'autres maisons de campagne et demeures de plaisance ne prennent abusivement le nom de château.

La Carte des châteaux suisses, en épurant, en quelque sorte, la Carte des biens culturels, relance un intérêt plus précis, plus approfondi, je dirais plus rigoureux et plus large, hormis le seul aspect pittoresque.

Ainsi, la "Cité sur la Montagne", n'est plus enfermée à l'abri des murailles, à l'écart de la route. La Carte des châteaux de la Suisse ouvre les voies de la connaissance, des échanges, au-delà des fossés et des murailles déposant sur chaque passant, comme un peu de poussière, le témoignage des siècles et de la patience des hommes. Leur reconnaissance aussi va à celles et à ceux qui, par un travail considérable, ajoutent à la valeur de ce document, un émerveillement partagé devant tant de découvertes.